

Le Congrès Eucharistique de New-York.



Si l'on veut se faire une idée quelque peu exacte du magnifique Congrès Eucharistique de New-York, il est bon, croyons-nous, de tracer les proportions du cadre grandiose au milieu duquel se sont déroulées ces imposantes manifestations.

Tout le monde sait qu'avec sa population de trois millions, son port de premier ordre, le nombre colossal de ses établissements industriels et commerciaux, ses innombrables moyens de communication avec l'Europe comme avec l'Amérique, etc., la ville de New-York est sans contredit la métropole de la grande république. Mais ce qui est moins remarqué, et parfois même ignoré, c'est que le diocèse de New-York est, avec Malines et Cologne celui qui renferme la plus grande population catholique. Dans cette Babylone moderne où règne un cosmopolitisme sans bornes, il règne cependant une vie surnaturelle intense et ceux-là même qui, la veille, s'absorbaient derrière un comptoir ou la grille d'une banque, se pressent le dimanche aux pieds du Dieu des autels, dans des églises et des chapelles regorgeant de monde. Rien d'étonnant, puisque la population de la ville de New-York est en majorité catholique.

Le seul diocèse de New-York compte 1.200.000 catholiques, et 75.500 enfants élevés dans les écoles catholiques libres : dans ce nombre ne sont pas compris Brooklyn, Jersey et autres villes contigües qui appartiennent à des diocèses différents, et où la majorité est également catholique.

Ce qui donna particulièrement au Congrès Eucharistique de New-York, son éclat et son prestige, ce fut la présence de vingt-cinq archevêques et évêques, venus des différentes parties des Etats-Unis, ainsi que de son Excellence le Délégué apostolique Mgr. D. Falconio. Parmi les évêques présents, nous citerons avec une respectueuse admiration le vénérable archevêque de Cincin-

nal
n'E
qui
du
lect
ma
Ad
nité
vaie

I
mes
vêq
Pet
dral
élèv
non
en 1
5me
d'in
tiqu
de l
jour
cler
d'év
l'Ar
tour
étin
Po
dral
cuta
la m
trois
tions
ce fi
Lave
ner l
sant
draie